

David Christoffel

OLIVIER QUINTYN

*Tractions Wah-Wah*

Voix éditions

« Vents contraires »

80 p., 13,00 €

*Tarkos dans le titre*

suivi de

*Les heureux alibis*

Les Cahiers de la Seine

Non folioté,

sans indication de prix

Depuis son opéra parlé *Le Déchanté-Merdier* (1999), adapté du livre de Jacques-Henri Michot *Un abc de la barbarie*, l'œuvre déjà abondante de Christoffel se déploie avec une belle ampleur et le souci constant de faire se rejoindre, dans le même espace de questionnement, le travail textuel, la poésie sonore et la plastique musicale. Les moyens mis en œuvre ne sont toutefois pas ceux de la surenchère technique, ni ceux de l'addition effrénée des modes opératoires propres à chaque pratique réinvestie. Dans ses partitions pour piano inspirées par des textes de Tarkos, on ne trouvera nulle trace d'esthétique post-IRCAM, ni même de déconstruction kagelo-cagienne du système de notation musical ; à peine des suggestions de jeu pour le pianiste, dans la lignée du Satie de *Sports et divertissements*, viennent-elles accentuer le caractère tantôt fantaisiste, tantôt modulaire et répétitif, de la ligne phrastique, souvent affranchie de la densité de la *pâte-mot* tarkossienne. Cette même démarche, sous le signe du *suranné productif*, préside à l'opus textuel *Tractions Wah-Wah*, du nom de la pédale d'effet vocalisante appliquée à la guitare : encadrés de prose, fragments de réflexions sur la musique et éclats de vers dessinent une écriture narquoise et distante vis-à-vis du contemporain.